

La Tribune



SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 60

BILAN ROUTIER: moins de morts, mais plus de blessés en 2003 B1

Centre culturel: 55 spectacles au menu en 2004-2005

D1

Bishop's: les pompiers en ont ras le bol

Plainte contre des étudiants ayant jeté un bonbonne de propane dans un immense feu de joie



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les étudiants de l'Université Bishop's devront répondre de leurs actes pour avoir mis en péril la vie des pompiers de Sherbrooke lors de l'une de leurs nombreuses fêtes.

Un peu avant l'arrivée des pompiers dans la nuit du 22 avril dernier, les étudiants ont jeté une bonbonne de propane dans l'immense feu allumé à l'arrière du 37 de la rue du Parc de l'arrondissement de Lennoxville.

Depuis 2001, les pompiers sont intervenus à une centaine de reprises lors de tels événements dans l'arrondissement de Lennoxville. Ces multiples sorties ont coûté plus de 200 000 \$ aux contribuables.

L'inspecteur Gilles Pelland, du Service de protection contre les incendies

de Sherbrooke, explique qu'à la lumière de l'analyse des éléments d'enquête recueillis, il y a matière à croire que la vie des pompiers a été mise en danger de façon gratuite lors de cette intervention.

Ce dernier a déposé une plainte de méfait au Service de police de Sherbrooke. Après enquête, le procureur de la couronne aura à déterminer si des accusations seront portées contre les étudiants arrêtés lors de cette soirée trop bien arrosée.

«Le travail de pompier comporte un certain risque. Cependant, de là à pro-

voquer ce risque en jetant dans le feu un élément extrêmement dangereux, il y a une insouciance qui frise le ridicule», estime l'inspecteur Pelland.

«Nous avons arrêté huit personnes lors de cette soirée. Ils avaient reçu des constats d'infraction. Nos enquêteurs vont les rencontrer afin de déterminer si des accusations vont être portées contre eux. Assez, c'est assez», soutient le porte-parole du Service de police de Sherbrooke, André Lemire.

L'inspecteur du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke consi-

dère que le geste extrêmement insouciant de jeter la bonbonne de propane au feu aurait pu blesser ou même tuer les pompiers, les policiers ou les étudiants près du feu.

«Si les pompiers étaient arrivés trois ou quatre minutes plus tard, la bonbonne aurait pu exploser. Une telle explosion

Voir Les pompiers excédés en page A2

Jouer avec le feu: un éditorial en A6

Fini le foin trop long aux abords des routes!

Transports-Québec fauchera deux fois plutôt qu'aucune



François Gougeon
francois.gougeon@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le foin sera moins dense cet été aux abords des routes et autoroutes du Québec, ce qui évitera sans doute au gouvernement Charest un tollé général comme l'an dernier.

Dans sa politique de gestion des abords d'infrastructures routières pour le Québec, le ministère des Transports a convenu cette année de faire deux coupes, plutôt qu'aucune, comme en 2003.

Ce laissez-aller, l'an dernier, lui avait alors valu des billets d'infraction de municipalités, comme de Sherbrooke, l'envoi de factures pour le travail effectué par d'autres, comme Hereford-Est, ou encore, comme à Asbestos, de voir des citoyens se lancer dans une opération communautaire de tonte des terre-plein du gouvernement québécois.

Cette année, à des dates qui vont différer d'une région à l'autre en fonction de la rapidité de croissance végétale selon le territoire, il y aura une première coupe de début d'été et une seconde pour contrer l'herbe à poux.

En Estrie, selon le porte-parole de la Direction régionale de Transports-Québec, Denis Rancourt, la première

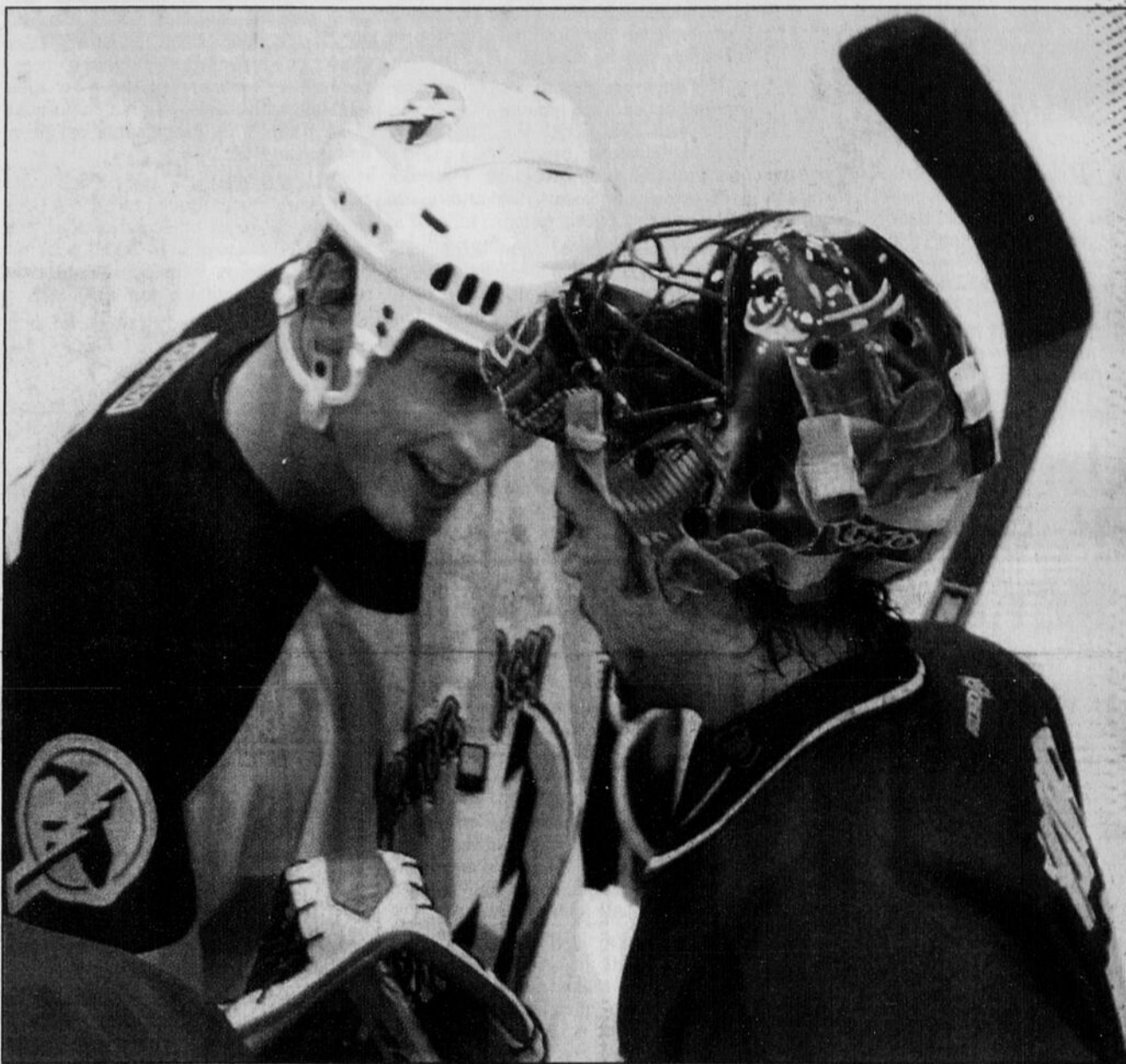
coupe aura lieu quelque part en juin et la seconde à la fin de juillet.

«La façon de faire cette année (pour les coupes d'herbe) est uniformisée à la grandeur du Québec, en fonction d'abord des critères de sécurité routière et de santé publique (concernant l'herbe à poux). La fonction esthétique sera considérée en zone urbaine, en regard de la situation du secteur», a noté M. Rancourt.

La directrice générale aux infrastructures et technologies de Transports-Québec, Anne-Marie Leclerc, a rajouté que les coupes se feront sur des bandes plus limitées que par les années passées, allant de 1,8 à 3 mètres de large. «La direction qui a été prise est davantage en fonction d'une gestion écologique. Par exemple, sur l'autoroute 20, on conserve la bande centrale, où ruisselle souvent de l'eau et où l'ensemble constitue une sorte de mini-écosystème. Cependant, en aucun cas, on laisse des herbes qui pourraient nuire à la sécurité routière», a indiqué Mme Leclerc.

En milieu urbain, elle précise que la situation variera d'un endroit à l'autre. «Ce qu'on appelle de la coupe d'une emprise à l'autre (d'une clôture à l'autre d'une autoroute par exemple) ira au cas par cas. On peut l'envisager dans des endroits comme une entrée de ville ou encore là où une municipalité a déployé des efforts particuliers. d'enlèvement floral», a aussi confié Mme Leclerc, pour qui l'accent sera davantage mis sur le bon voisinage.

Le Canadien rend les armes



Dans un match sans lendemain, le Canadien s'est incliné 3-1 face au Lightning de Tampa Bay, hier soir. Cette défaite a mis fin à une belle saison du Tricolore et le public l'a reconnu en offrant aux joueurs une ovation à la fin de la rencontre. Vincent Lecavalier, qui a inspiré l'équipe floridienne au cours de la série, a échangé quelques mots avec le gardien José Théodore. AUTRES TEXTES EN C1.

Bois d'oeuvre: une victoire pour le Canada

Le Canada a enregistré sa plus importante victoire contre les États-Unis dans l'interminable conflit sur le bois d'oeuvre, hier, lorsque le tribunal commercial issu de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) a confirmé qu'il n'y a «aucune preuve fondée» que les exportations canadiennes de bois constituent une «menace de préjudice» envers l'industrie américaine. Cette décision exécutoire laisse entrevoir la lumière au bout du tunnel pour les entreprises canadiennes. À LIRE EN B4.



Gerry Plamondon préfère le Canadien aux Simpsons... seulement durant les séries



Mario Goupil
mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Voilà, c'est terminé: le Canadien a été balayé en quatre matchs par le Lightning de Tampa Bay. Quelle humiliation. Et en plus, ce sont deux petits gars du Québec, Vincent Lecavalier et Martin St-Louis, qui ont orchestré cette sortie expéditive. On s'en souviendra longtemps.

Au fond, soyons honnêtes, le Canadien n'était pas de taille. Le Lightning était nettement plus rapide, plus affamé, mieux préparé. Une vraie belle machine de hockey. Comme le Canadien à ses glorieuses années.

Vincent Lecavalier et Martin St-Louis sont au Lightning ce que Jean Béliveau et Henri Richard ont été au Canadien à une certaine époque, ou encore ce que Maurice Richard et Gerry Plamondon ont été à la Sainte Flanelle au milieu du siècle dernier.

Gerry Plamondon est un Sherbrookoïse qui a aidé le Canadien à remporter

la coupe Stanley au printemps de 1946. Il fut vraisemblablement le premier Sherbrookoïse à avoir gravé son nom sur la prestigieuse coupe offerte par lord Stanley. Fait à noter, il a aussi gravé son nom sur la coupe Allan, emblème du hockey senior canadien. Même que l'équipe junior pour laquelle il s'alignait a perdu en finale de la Coupe Memorial. Il s'en est donc fallu de peu pour qu'il réalise un «truc du chapeau».

Hier, Gerry Plamondon m'a montré sa bague pendant que le Lightning matait le Canadien. «Nous aurions également dû gagner la coupe Stanley en 49-50», soutient-t-il... 54 années plus tard.

Cette saison-là, Gerry Plamondon avait connu les meilleures séries éliminatoires de sa carrière. Même si son trio était confronté aux redoutables Gordie Howe, Ted Lindsay et Sid Abel, le Sherbrookoïse avait trouvé le moyen d'obtenir trois buts et une passe dans une victoire à Detroit ce qui lui avait valu les... trois étoiles du match! Il avait également inscrit deux autres filets lors de la rencontre suivante. Tout cela n'avait toutefois pas suffi et le Canadien avait vu la coupe lui échapper.

À cette époque, les joueurs touchaient pour la plupart 9000 \$ par saison, sauf Maurice Richard qui en gagnait 12 000 \$.

«Je me souviens que Doug Harvey était allé voir le directeur-gérant Frank Selke pour exiger le même salaire que celui qui était versé au Rocket. Il avait été échangé aux Rangers de New York...» rappelle-t-il. -0- 0- 0-

Gerry Plamondon a 80 ans bien sonnés. Cela ne l'a pas empêché d'assister aux deux derniers matchs que le Canadien a perdus en prolongation pendant les séries au Centre Bell. Il y était l'invité du premier ministre Jean Charest. Il faut savoir que M. Plamondon et le père du premier ministre sont de très grands amis. Ils ont même été coéquipiers au hockey jusque dans les rangs juniors.

C'est donc ensemble que les deux hommes se sont rendus à ces deux matchs, le premier ministre n'étant toutefois présent que lors du quatrième affrontement contre les Bruins de Boston. «Jean devait aussi venir au match de mardi dernier contre le Lightning, mais la démission d'un de ses ministres (Marc Bellemare) l'a forcé à changer ses plans», d'expliquer M. Plamondon.

Hier, l'ancien ailier gauche qui a évolué avec le Canadien pendant cinq saisons dans la LNH, a préféré regarder le match à la télévision en se berçant dans

Voir Gerry Plamondon en page A2

Boisvert HARLEY-DAVIDSON MOTOR CYCLES
2, RUE QUEEN LENNOXVILLE 565-1376

Météo
Variable Max.: 24 Min.: 12
Lever du soleil: 5h35 Couché: 19h52

Index
Ann.Class.....C7 Le monde.....B2
Arts.....D1 Loterie.....B1
Décès.....D7,D8 Météo.....C7
Économie.....B4 Mots croisés...D4
Éphémérides..D6 Opinions.....A6
Horoscope.....D4 Sports.....C1

Évadez-vous avec la voiture la plus vendue au Québec et au Canada!
Seulement **178\$** ou **3,8%** à l'achat ou en location /mois
HONDA Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com

Les capsules gagnantes
J'♥ ma Tribune

Plus de **20 000\$**
en prix à gagner!

Complétez les activités J'♥ ma Tribune publiées dans le journal chaque jeudi et samedi.

Le 24 juin 2004, rendez-vous au parc Jacques-Cartier et participez au MEGATRAGE de plus de 20 000\$ en prix!

Mon clin d'oeil
Stéphanie Laporte

Le Bonhomme Carnaval a fondu dans mon estime

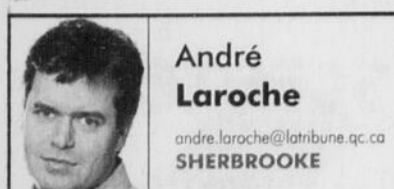
À LIRE DEMAIN

Les arts: Joe revit comme jamais

La Tribune
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 DIRECTEUR Alain LeClerc (Intérim) ADJOINT Christian Malo
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphanie Garant	

Fini les manuels et les devoirs sur papier au Bishop's College School



André Larocque
andre.larocque@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'utilisation des outils informatiques à l'école franchira une autre étape, en septembre prochain, à la luxueuse Bishop's College School. Chaque élève et chaque professeur sera désormais équipé d'une tablette PC sur laquelle il pourra rédiger ses notes de cours et remplir les exercices demandés. Aucun manuel scolaire ne sera désormais nécessaire.

Avec une commande de 300 tablettes PC, BCS a ainsi procédé au plus gros achat éducatif au Canada de ce produit commercialisé par Toshiba. Le coût de l'achat n'a pas été dévoilé.

Ces appareils ressemblent à un grand ordinateur de type «palm» sur lequel l'utilisateur peut écrire avec un crayon. Sans fil, ils seront branchés en permanence au réseau de l'école et à l'Internet dans toutes les classes, laboratoires, le théâtre ou la bibliothèque.

Toutes les notes de cours seront contenues dans ce portable pesant environ deux kilos. Il s'agirait de la première fois qu'une institution d'enseignement effectue une transition complète vers une pédagogie fondée en entier sur la

tablette PC.

Les devoirs seront distribués de manière électronique. Les élèves n'auront qu'à les compléter et les sauvegarder dans le dossier approprié. «Nous n'entendons plus d'excuses du genre 'mon chien a mangé mon travail'», a fait remarquer Mme Kathy Rae, enseignante en informatique au BCS.

Bishop's College School est une école secondaire mixte, fondée en 1836 à Lennoxville. Ses frais de scolarité sont très élevés. Ils s'élèvent à 14 600 \$ pour un élève en externat. Un pensionnaire de nationalité canadienne doit débours

31 250 \$. Un élève étranger, lui, doit payer 36 300 \$.

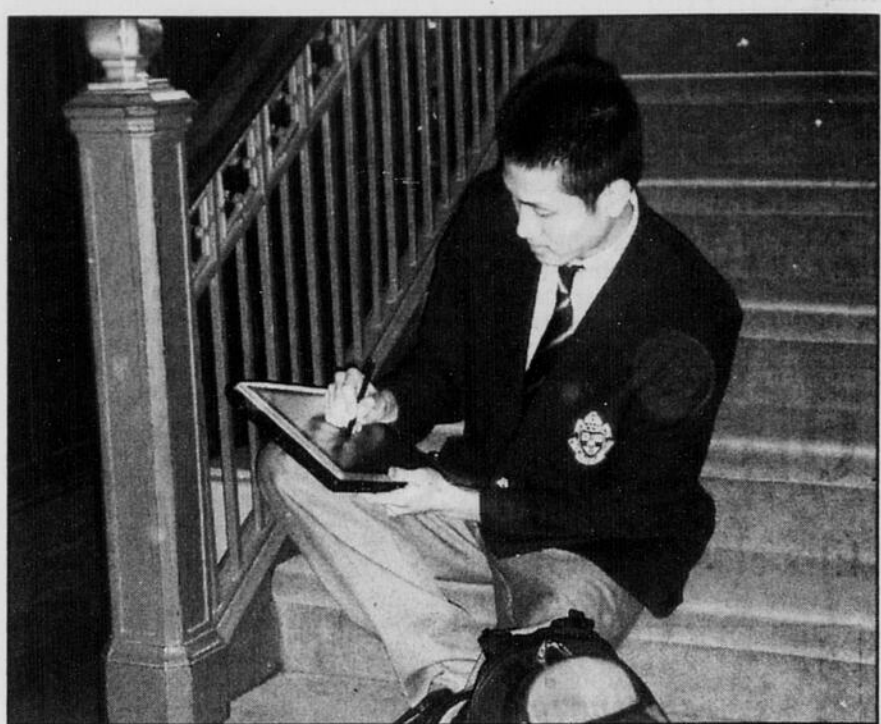


Photo Bishop's College School

À compter de septembre prochain, tous les élèves du Bishop's College School posséderont une tablette PC pour recevoir leur enseignement, rédiger leurs notes de cours et compléter leurs travaux scolaires. Ils n'auront plus aucun manuel scolaire à trainer.

Un élu de Drummondville accusé d'avoir sollicité les services d'une prostituée en Floride



Jean-Pierre Boisvert
jean-pierre.boisvert@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Annulée

NDLR: La conférence que devait livrer hier soir le commandant Robert Piché au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke au profit de la Fondation du CHUS a été annulée.

Aucun motif n'a été avancé pour cette annulation.

Le conseiller municipal Roger Lambert, de Drummondville, déclare n'avoir aucun commentaire à faire sur les accusations qui pèsent sur lui d'avoir sollicité les services d'une prostituée lors de son récent séjour en Floride.

«J'ai fait appel à un avocat en Floride et il m'a dit de ne pas m'adresser aux journalistes», a-t-il dit lors d'une brève conversation téléphonique hier soir depuis son domicile à Drummondville.

Selon la nouvelle ébruitée par l'hebdo Allô Week end, le conseiller Lambert, 61 ans, aurait voulu transiger avec une prostituée qui s'est rapidement transformée en agente de police et se serait donc fait prendre, vidéo à l'appui, lors d'une opération policière menée le 24 mars dernier, dans la région d'Hollywood, en Floride.

Il a été incarcéré durant 24 heures et libéré le 25 mars après avoir payé une caution de 300 \$ et signé une promesse

de comparaître. Le dossier est entre les mains du procureur de l'État.

M. Lambert a reconnu qu'il doit comparaître lundi le 3 mai.

«J'ai reçu la lettre hier (mercredi) et j'ai engagé un avocat pour me représenter qui demandera sans doute à ce que la cause soit reportée. Cette affaire m'affecte énormément ainsi que les membres de ma famille. Il y a beaucoup de choses qui se disent présentement dans les médias et je ne peux pas parler. Je le ferai en temps et lieu», a-t-il pris soin d'ajouter.

M. Lambert aurait offert 20 \$ à une policière personnifiant une prostituée qui en demandait 30 \$ pour une relation sexuelle orale. Le tout a été filmé.

«J'étais au courant depuis quelques semaines mais j'attendais de voir si la rumeur allait se confirmer», a confié le conseiller Denis Savoie. «Cette affaire fait bien mal paraître l'équipe de la mairesse Francine Ruest-Jutras», a-t-il ajouté.

Les pompiers excédés

Suite de la page A1

a le même effet qu'une grenade en projetant des pièces métalliques dans toutes les directions jusqu'à 150 à 200 pieds de distance. Les pompiers ont été très chanceux. Nous avons décidé d'agir et de porter plainte avant qu'il ne soit trop tard et que quelqu'un soit tué», soutient Gilles Pelland.

Le climat sec, le vent et l'ampleur du feu allumé, plus de huit pieds de diamètre, auraient pu causer une propagation de l'incendie au boisé situé derrière la résidence ou même à ce bâtiment de la rue du Parc.

«Il y avait une fille saoula qui dormait dans le sous-sol. Si le feu s'était propagé, cette dernière aurait été en danger. Si nous additionnons toutes ces conditions, nous sortons des normes en matière de simple vandalisme. Ça dépasse tout entendement. Nous étions en présence d'un véritable cocktail explosif», estime l'inspecteur Pelland.

Des événements récurrents

Le Service de protection contre les incendies est excédé des événements récurrents qui nécessitent leur intervention dans le secteur de l'Université Bishop's.

«Ces interventions occasionnent des coûts importants pour les contribuables sherbrookois. Si l'on tient compte de tous les frais, chaque sortie entraîne des déboursés d'environ 2000 \$. En climat de compressions budgétaires, il y a plusieurs autres endroits où ces sommes auraient pu être affectées», estime Gilles Pelland.

Selon lui, on ne peut plus parler de gestes accidentels à Bishop's, mais les qualifier de gratuits et intentionnels.

«Il y a certains endroits où les feux sont préparés par les étudiants avec des meubles et des armoires. Nous souhaitons mettre fin à tout ça. Ce n'est pas l'ensemble des étudiants qui doivent être pointés du doigt. Cependant, il faut montrer le sérieux de nos démarches à ce groupe d'irréductibles en les poursuivant devant les tribunaux. Nous souhaitons aller jusqu'au bout», estime l'inspecteur Gilles Pelland du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke.

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Léger, le printemps!

Josianne Lussier
josianne.lussier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Tiens, tiens! Une revenante vous entend-je dire! Ouais! ça fait effectivement un bail que je n'ai pas écrit dans cette rubrique. Mis à part ma montée de lait contre un collègue sportif la semaine dernière.

En fait, ça fait tellement longtemps que j'ai cherché pendant de longues heures ce que je pourrais bien vous dire de pertinent.

Pas que je n'aie pas de sujet, mais plutôt parce que je n'ai ni envie de vous faire la morale, ni envie de faire de reproches à qui que ce soit, de soulever des poux ou encore de me plaindre... J'avais le goût d'écrire quelque chose de léger.

Aussi léger que le printemps, voilà!

C'est comme ça que je me sens ces temps-ci. Légère. Je n'arrive plus à arrêter de sourire. Je suis en pleine forme. Les rayons de Galarneau me rendent de très bonne humeur. J'ai toujours cru que le printemps était sale, vous voyez, le sel, le sable, la boue, la gadoue, mais je m'étais trompée. J'avais oublié à quel point c'était doux.

L'arrivée du printemps rime avec le rangement des bottes et des manteaux, d'un vent plus chaud qui souffle dans les

cheveux, l'envie de faire le ménage de sa voiture, de se laisser doré au soleil, de marcher à la découverte des coins perdus de la région, de s'arrêter prendre une crème glacée, de prendre une bière sur une terrasse, de sortir la moto qui dort depuis trop longtemps dans le garage, de faire quelques folies... c'est à l'infini!

Les gens sortent de leur cachette avec un large sourire. On se dégoûte les jambes. Tout le monde est de bonne humeur!

Que dire aussi de la fièvre du hockey qui nous a gagnés. Des rassemblements entre amis dans des endroits où l'ambiance est survoltée, des moqueries des copains parce que tes prédictions sont bonnes ou mauvaises... C'est vraiment plaisant!

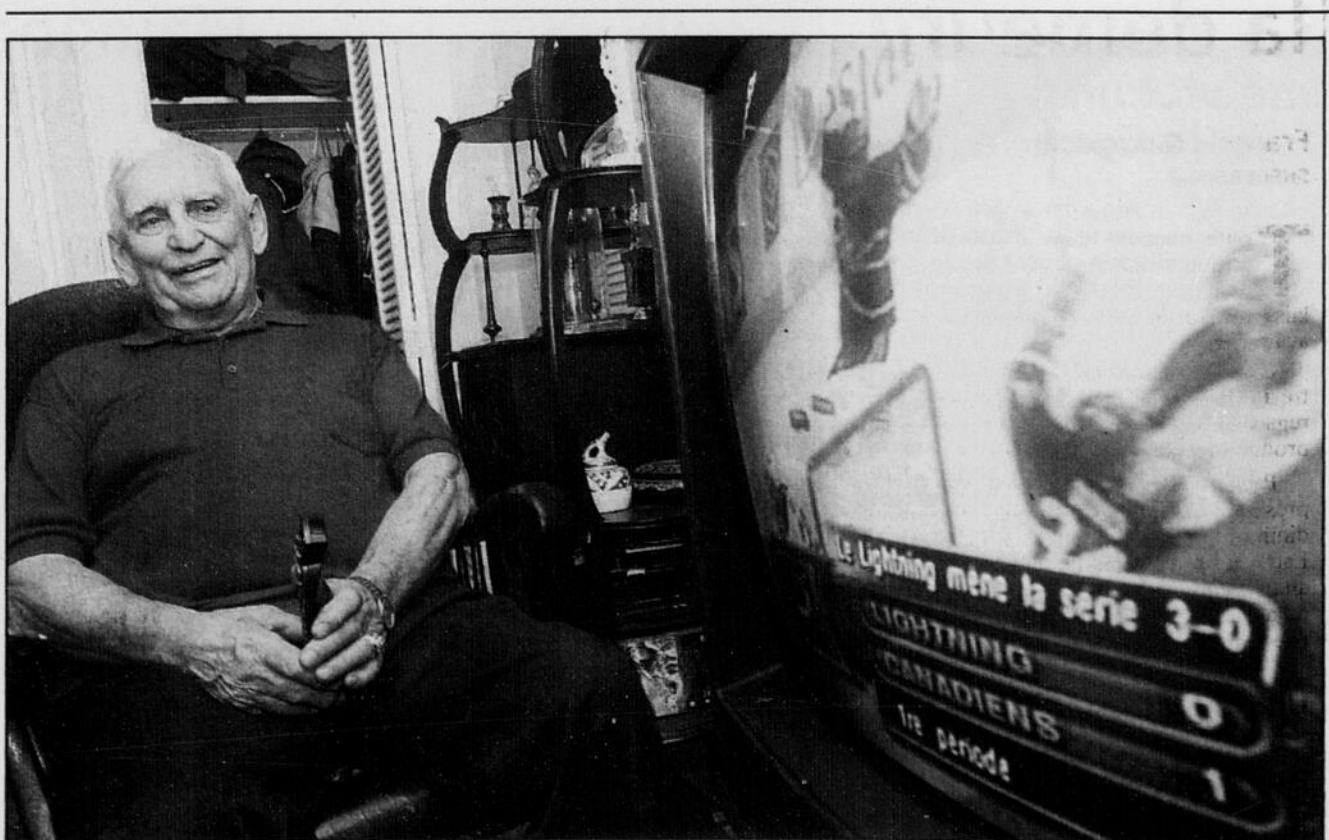
On commence à penser aux vacances, à des B.B.Q entre amis sur le bord de la piscine, à la plage. Des petits projets de sorties sont sur la table. Ça sent l'amour!

Quelle belle saison, vous ne trouvez pas?

Et même si pour nous, les plus jeunes au bureau, ça sent plutôt le travail à l'infini et les longues journées afin que les plus expérimentés partent en vacances, il y a quand même un sentiment de léger dans l'air.

Il suffit de trouver des petits trucs pour bien profiter des quelques moments libres que nous aurons.

Faites un peu comme nous. Profitez bien du printemps et de la vie!



Même si le Canadien occupe toujours une place de choix dans son coeur, le Sherbrookois Gerry Plamondon, 80 ans, qui a remporté la coupe Stanley dans l'uniforme tricolore en 1946, avait prédit la victoire du Lightning en cinq matchs.

Gerry Plamondon

le salon de sa résidence de la rue Montréal, à Sherbrooke. «De toute façon, on voit encore mieux à la télévision que sur place...», a-t-il avoué.

Même si le Canadien occupe toujours une place de choix dans son coeur, Gerry Plamondon avait choisi le Lightning pour l'emporter en cinq matchs dans cette série «parce que le Lightning est un peu plus vite et qu'il travaille un peu plus fort que le Canadien.»

Il n'y a que pendant les séries éliminatoires qu'il se passionne à ce point pour le hockey. En saison régulière, il n'y a pas un match de hockey, même impliquant le Canadien, qui pourrait lui faire rater une émission de la populaire série «The Simpsons».

«Ma femme est plus maniaque que moi du hockey. Personnellement, de la manière que le Canadien joue bien souvent, j'aime autant regarder les Simpsons.

Je les écoute à 20 h en français et à 21 h en anglais!», lance le joyeux octogénaire.

Et devinez ce que ses enfants lui ont offert à Noël?

Un chandail du Canadien? Une tuque du Canadien? Un bouquin relatant la grande histoire du Canadien?

Non, vous n'y êtes pas du tout: L'intégrale de la deuxième saison des Simpsons!

Les profs veulent garder leur recteur



André Laroche

andré.laroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

À l'heure où tous se demandent si Bruno-Marie Bécharde se laissera tenter par une carrière politique à Ottawa, les professeurs de l'UdeS lui ont envoyé hier un message clair: ils aimeraient bien garder leur recteur.

Les membres du Syndicat des professeurs et des professeurs de l'Université de Sherbrooke (SPPUS) ont en effet voté à 71,28 % en faveur d'un renouvellement de mandat de M. Bécharde. Ce résultat peut être interprété comme un appui étonnamment très solide dans un milieu intellectuel, où il est de bon ton d'être critique envers le pouvoir.

Ce résultat n'a cependant aucune valeur dans le processus électoral universitaire. Le recteur est élu par une assemblée universitaire de 38 élus, issus de différents groupes d'employés et d'étudiants. Seulement 12 professeurs ont un siège à ce comité de sélection. Le réel vote sera pris lundi à 17 h.

Mais le SPPUS a tenu à faire connaître l'avis de ses 381 membres. Il a donc organisé un référendum, selon les règles de l'art, où les professeurs devaient ré-



Imacom, Maxime Picard

Les professeurs de l'Université de Sherbrooke se sont prononcés en forte majorité en faveur d'un renouvellement de mandat pour le recteur Bruno-Marie Bécharde. Bernard Héraud et Renée Vaillancourt ont ouvert les 209 enveloppes doubles, hier, pour dépouiller le vote secret.

pondre à la question et ensuite acheminer son bulletin dans un système à double enveloppe.

Hier midi, les deux personnes assignées au dépouillement du vote étaient un peu catastrophées. En raison d'un taux de participation de près de 55 %, elles avaient une montagne d'enveloppes à ouvrir une à une. «La participation est extraordinaire. On ne s'attendait pas à cela. Plusieurs professeurs sont partis à l'extérieur, c'est la saison des colloques et des congrès», a expliqué Bernard Héraud, secrétaire général du SPPUS et scrutateur désigné.

La surprise face à ce soudain sursaut d'implication était d'autant plus grande que le SPPUS a déjà tenu des votes de grève où moins de 100 membres s'étaient prononcés... Une précision: le SPPUS représente les professeurs de sept des neuf facultés. Les ingénieurs-professeurs et les médecins-professeurs ont leur propre syndicat.

«Quelle influence aura cela (sur le vote de l'assemblée universitaire)? Nul ne le sait» s'est contenté de dire Bernard Héraud avec prudence, de crainte que cette consultation soit considérée comme une récupération syndicale ou politique de l'exercice électoral. Le président du SPPUS, Jacques Antil, s'est d'ailleurs refusé à tout commentaire.

Le recteur a aussi décliné l'invitation à commenter le résultat.

Une partisane de l'ex-Sherbrooke fort discrète

Élizabeth Quetto s'est enregistrée auprès du DGE comme représentante d'un comité



Luc Larochelle

luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

avec elle par l'intermédiaire du bureau du DGE qui ne peut dévoiler d'informations nominatives à son sujet. Mme Quetto a exprimé le souhait de ne pas être contactée par des journalistes.

Son nom ne figure pas dans le bottin téléphonique... pas plus que sur la liste électorale en vigueur pour la présente consultation publique.

«Nous ne connaissons Mme Quetto.

Elle ne s'est pas manifestée à nos bureaux et après un examen minutieux de la liste électorale, son nom n'y apparaît pas non plus» a confirmé hier Me Isabelle Sauvé qui, en tant que greffière de la

Ville, supervise le processus de consultation mis de l'avant par le gouvernement Charest.

Élizabeth Quetto n'a pas contacté la mairie non plus.

«C'est une dame que je ne connais pas. Toutefois, au même titre que n'importe quel citoyen, elle a droit de manifester ses opinions et de former un comité pour faire revivre l'ancienne ville de Sherbrooke si bon lui semble» s'est limité à dire le maire Perrault.

Mme Quetto peut, si elle est véritablement citoyenne de Sherbrooke, piloter un comité même si elle n'a pas la reconnaissance d'un électeur pour la présente consultation.

Le bureau du Directeur général des élections du Québec se fie pour l'instant aux informations communiquées par Mme Quetto, qui lui a fourni une adresse sherbrookoise. Celle-ci devra toutefois prouver sa réelle identité au cours de la réunion d'information que le DGE tiendra ce soir à l'école Montcalm sans quoi son comité deviendra caduc.

La Ville aura le droit de dépenser durant la consultation

Luc Larochelle
SHERBROOKE

La Ville de Sherbrooke a demandé le statut spécial de «personne intéressée» auprès du Directeur général des élections du Québec (DGE) et pourra engager des dépenses durant la période de consultation municipale au même titre que les comités de défusion légalement constitués.

Le conseil municipal dévoilera au cours des prochains jours les sommes

qu'il engagera pour défendre la ville unifiée.

«Les élus ont fait le choix pour la première étape du registre de ne pas former de comités dans les différents secteurs et de plutôt favoriser la diffusion d'information.

«Nous serons très transparents dans les montants qui seront consacrés à cette fin. Nous dévoilerons notre plan de match sous peu», assure le maire Jean Perrault.

Au même titre que les comités inscrits qui défendent le retour aux an-

ciennes villes de Deauville, Rock Forest, Saint-Élie de même que l'ancienne ville de Sherbrooke, le conseil municipal a l'obligation de déclarer au DGE toutes les dépenses qu'il aura engagées.

Le maire Perrault n'écarte pas une implication individuelle des élus au sein de comités si cette première étape débouche sur la tenue de référendums.

«Il y aura une seconde période d'inscription auprès du DGE qui nous permettra de former ou de nous inscrire au sein de comités favorables au maintien de la ville unifiée. Nous verrons une fois rendus là», indique-t-il.

Le bureau du ministre de la Forêt nie qu'il y ait péril en la demeure

François Gougeon
SHERBROOKE

Toute coupure dans des programmes existants fait toujours mal mais les propriétaires de boisés privés doivent réaliser que le ministère est loin de les avoir laissés tomber et qu'ils continuent de profiter de nombreux avantages.

C'est la réaction qu'a eue hier le porte-parole du ministre Pierre Corbeil, à la Forêt, à la Faune et aux Parcs, en regard du cri d'alarme lancé la veille par le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie.

Par le biais de son président, André Roy, ce groupe représentant des milliers de producteurs disait craindre que la diminution de 4,5 millions \$ au Québec, dont 400 000 \$ en Estrie, du programme de mise en valeur de la forêt privée allait éventuellement créer une rareté de la ressource. Et qu'avant longtemps, cela aura un impact négatif sur l'industrie vivant de la transformation du bois.

Un coup de barre

Or pour Mathieu St-Amant, porte-parole du ministre Pierre Corbeil, il n'y a pas de péril en la demeure. «Il ne faut pas oublier que l'État continue quand même à verser 30 millions \$ à des producteurs privés. Je dis bien le privé. Et qu'en plus, le ministère continue ses programmes de remboursement de taxes foncières, de soutien à l'acquisition de lots boisés et de fourniture gratuites des plants de reboisement à 100 pour cent», a-t-il dit.

Selon lui, si les crédits ont été augmentés pour la forêt publique c'est que le gouvernement estime que c'est là qu'il faut donner un coup de barre. «Cette année, contrairement aux années passées, on est convaincu que tous les crédits alloués à la forêt publique seront utilisés car on met des efforts supplémentaires pour y mener plus d'actions», a livré M. St-Amant.

En outre, il a réitéré l'engagement de son patron de redonner vie au comité chargé d'examiner le financement de la forêt privée. «Si vraiment il se dégage un manque de financement (pour la forêt privée), alors on verra à trouver ailleurs des sources autres que les finances publiques», a aussi émis le représentant du ministre.

Un convoyeur-déchetteur s'enflamme



Imacom, Vincent Cotnoir

La compagnie RMS récupération de matériaux secs du boulevard Bourque à Deauville a subi une lourde perte hier après-midi. Le convoyeur-déchetteur d'une valeur de 650 000 \$ a pris feu. C'est un bris mécanique dans cette machinerie de 16 mètres (52 pieds) de long qui sert à réduire en copeaux des planches de bois qui est à l'origine de l'incendie. Le feu s'est aussi propagé à la montagne de copeaux de bois d'environ 9 mètres par 30 située à côté du convoyeur-déchetteur. La machinerie serait une perte totale. Les enquêteurs du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke ont conclu que cet incendie est d'origine accidentel.

La Grande ruche: 30 ans et en santé!



Denis Dufresne
denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

De magasin à entreprise

«Nous avons un magasin, aujourd'hui nous avons une entreprise. Notre défi, maintenant, est de ne pas trop s'éloigner de nos membres», résume M. Provencher au sujet de l'évolution de la Grande ruche, qui a vu son nombre de membres quadrupler depuis cinq ans.

«Cette progression est reliée à la prise de conscience des gens au sujet de l'alimentation et de la santé. On a beaucoup parlé des OGM et de l'agriculture industrielle, alors il y a un intérêt grandissant pour les aliments naturels et le biologique», dit Chantal Roy, coordonnatrice du marketing.

La Grande ruche s'est aussi donné pour mission d'informer les consommateurs, de leur donner des conseils sur l'alimentation et la santé grâce à son personnel formé de naturopathes diplômés et de conseillers en santé. Elle privilégie également les fournisseurs locaux.

Une suite logique

Le Salon de la santé s'inscrit donc dans une suite logique, dit pour sa part Denise Boulanger, coordonnatrice au développement, à l'éducation et à la formation.

«Depuis 30 ans et plus, les Estriens ont été les pionniers au niveau de la culture biologique et de l'alimentation saine. Nous avons le goût de nous faire connaître davantage, alors ce salon répond bien à notre mission d'éducation et d'information», souligne-t-elle.

Le salon se déroulera au Centre



Les dirigeants de la coopérative d'alimentation naturelle La Grande ruche de Sherbrooke ont dévoilé hier les activités prévues dans le cadre du 30e anniversaire de ce magasin, dont un Salon de la santé qui se tiendra les 29 et 30 mai. Sur la photo, on aperçoit dans l'ordre habituel Denise Boulanger, coordonnatrice au développement, Chantal Roy, coordonnatrice marketing, et Marc Provencher, directeur général.

La coopérative d'alimentation naturelle La Grande ruche de Sherbrooke fête ses 30 ans d'existence avec le lancement d'une série d'activités, dont un «Salon de la santé», les 29 et 30 mai prochain, sous le thème «Santé comme ça fait du bien...».

«Aujourd'hui, nous sommes bien plus qu'une petite boutique formée de quelques individus; nous rejoignons au bas mot plus de 5000 membres», souligne Marc Provencher, directeur général de cette épicerie de la rue Bryant axée sur les produits naturels et biologiques.

Lancé en 1974, en pleine époque «granola» et du retour à la terre, le petit commerce, d'abord connu sous le nom de la Ruche, rue Galt Ouest, est devenu au fil des années non seulement un endroit pour se procurer des aliments naturels, mais aussi un lieu de diffusion d'informations sur la santé, la saine alimentation et la responsabilité environnementale. L'entreprise compte aujourd'hui une trentaine d'employés.

Après un regroupement avec une autre coopérative d'aliments naturels, Les Grandes-Fourches, la Ruche est devenue la Grande ruche et s'est installée durant plusieurs années rue Short, avant de déménager rue Bryant il y a sept ans.

Expo de Sherbrooke et regroupera une centaine d'exposants de partout au Québec, sans compter des conférences, des démonstrations, des dégustations et de la

consultation sur place.

«On y parlera d'alimentation saine, de massothérapie, de soins cosmétiques,

d'exercices physiques, d'herboristerie, de fines herbes et de supplémentation. On parle évidemment de santé globale!», mentionne Denise Boulanger.

Tondeuses et tracteurs de pelouse CRAFTSMAN^{MD} ... record de ventes au Canada!

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

rabais 50\$
TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE À ESSENCE CRAFTSMAN 6,5 HP, 21 PO, À ENSACHAGE ARRIÈRE
Moteur Briggs & Stratton.
N° 36434.
Rég. Sears 329,99.
279,99

Liquidation!
TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE À ESSENCE CRAFTSMAN 6 HP, 21 PO, À ENSACHAGE ARRIÈRE ET À GRANDES ROUES ARRIÈRE
N° 36154.
Était 329,97.
Maintenant 289,94
Dans la limite des stocks

rabais 50\$
TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE AUTOMOTRICE À ESSENCE CRAFTSMAN 6,5 HP, 21 PO, À ENSACHAGE ARRIÈRE
Moteur Briggs & Stratton.
Traction avant, vitesse variable.
N° 36443.
Rég. Sears 449,99.
399,99

Toutes LES MOTOBÈCHES À PRIX ORDINAIRES SONT EN SOLDE SAUF LES ARTICLES SEARS LES ESSENTIELS
Rég. Sears 749,99-1199,99. Chac. **699,99-1099,99**

SOYEZ PRÊTS POUR LA BELLE SAISON!



TRACTEURAMA! 2 JOURS SEULEMENT

TOUS LES TRACTEURS ET TONDEUSES SONT EN SOLDE
sauf les articles Sears 'Valeur sûre' et SEARS les essentiels.

Le samedi 1^{er} mai et le dimanche 2 mai, venez tester nos tondeuses et tracteurs de pelouse!

rabais 300\$
TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 20 HP À 4 ROUES DIRECTRICES
Moteur Briggs & Stratton. Automotrice. Rayon de braquage de 12 po. N° 60471.
Rég. Sears 2999,99.
2699,99
Aussi disponible: modèle avec bloc d'alimentation électrique sans 4 roues motrices.
N° 60470. Rég. Sears 2999,99.
2699,99

rabais 50\$
TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 13,5 HP, À TONDEUSE 38 PO À ENSACHAGE OU ÉJECTION LATÉRALE
Moteur Briggs & Stratton. Rayon de braquage de 18 po. N° 60413. Rég. Sears 1449,99.
1399,99
Ensacheuse vendue séparément

rabais 250\$
TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 18 HP, 6 VITESSES, À TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE 42 PO AVEC ÉJECTION LATÉRALE
Moteur Briggs & Stratton à soupapes en tête, filtre arrovivable. Essieu en fonte. N° 60419. Rég. Sears 1949,99. **1699,99**
Comme ci-dessus, mais à transmission automatique. N° 60429. Rég. Sears 2149,99. **1899,99**

Liquidation!
rabais 180\$
TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE AUTOMOTRICE À ESSENCE CRAFTSMAN 6,75 HP, 21 PO, 3 FAÇONS, À ENSACHAGE ARRIÈRE
N° 36334.
Rég. Sears 649,99.
469,99
Dans la limite des stocks



DU 25 AVRIL AU 22 MAI 2004

Pas de paiement Pas de paiement
avant janvier 2005 pour les produits pour le jardin et la pelouse

Pas de paiement avant janvier 2005 avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$.
Détails en magasin

rabais 500\$
TRACTEUR DE COUR CRAFTSMAN 18,5 HP À 6 VITESSES, À TONDEUSE 42 PO
Moteur BRIGGS & STRATTON
Embrayage électrique de la lame. Essieu en fonte. N° 60410.
Rég. Sears 2499,99. **1999,99**
Modèle automatique aussi en solde.
N° 60411. Rég. Sears 2699,99.
2199,99

Tous LES ACCESSOIRES DE TRACTEUR À PRIX ORDINAIRES SONT EN SOLDE

rabais 50\$
TONDEUSE-DÉCHIQUEUSE À ESSENCE CRAFTSMAN 6,75 HP, 21 PO, À DÉMARRAGE À CLÉ ET À ENSACHAGE ARRIÈRE
Moteur Briggs & Stratton. Automotrice. Traction arrière. Vitesse variable. N° 36453.
Rég. Sears 549,99.
499,99

OFFRE DE PRIME
À l'achat d'un tracteur d'une valeur allant jusqu'à 1999,99, avant les taxes, recevez en PRIME une housse (n° 61710. Rég. Sears 49,99) et un pare-chocs (n° 61007. Rég. Sears 69,99)
OU
À l'achat d'un tracteur de 2000 \$ ou plus, avant les taxes, recevez en PRIME une housse (n° 61710. Rég. Sears 49,99) et une benne (n° 61370. Rég. Sears 159,99)
1 offre de prime par achat, dans la limite des stocks. Inclure la prime en cas de retour. Détails en magasin

rabais 200\$
TRACTEUR DE PELOUSE CRAFTSMAN 16,5 HP, 6 VITESSES, À TONDEUSE 42 PO
N° 60516. Rég. Sears 1699,99.
1499,99
Modèle hydrostatique/automatique aussi en solde.
N° 60586. Rég. Sears 1899,99. **1699,99**

rabais 50%
TOUTES LES ENSACHEUSES À PRIX ORDINAIRES
Rég. Sears 399,99-499,99. Chac. **199,99-249,99**

Prix en vigueur les samedi 1^{er} et dimanche 2 mai 2004, dans la limite des stocks



QUALITÉ, BONS PRIX, SERVICE, FIABILITÉ

NE044G304 © 2004, Sears Canada Inc.

Accusé d'avoir tenté de tuer sa femme

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Un sexagénaire a comparu hier après-midi devant le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec où il fait face à plusieurs chefs d'accusation d'actes de violence qu'il aurait commis à l'endroit de sa conjointe.

La procureure Stéphanie Landry, qui agit pour le ministère public dans ce dossier, a retenu des accusations de tentative de meurtre, de voies de fait graves, de voies de fait avec l'utilisation d'un couteau, de voies de fait survenues sur une période de cinq ans, de menaces.

C'est sur plusieurs décennies que la conjointe de Laurent St-Onge aurait subi des mauvais traitements de la part de son mari mais les événements des dernières années auraient amené la victime à se tourner vers les autorités policières.

Malgré l'accusation de tentative de meurtre, les informations permettent d'affirmer que la dame n'a pas subi de blessures graves mais il y aurait tout de même eu utilisation d'un couteau.

Assisté de son avocat Claude Leblond, St-Onge, âgé de 65 ans, au vu la procureure Stéphanie Landry s'opposer à sa remise en liberté, étape qui pourrait être franchie aujourd'hui ou encore dans quelques jours.

Pour le moment, l'accusé qui a opté pour un procès devant juge et jury reste derrière les barreaux.

Les événements reprochés à l'accusé seraient survenus à Martinville.

Ce sont les enquêteurs de la Sûreté du Québec de Coaticook qui ont travaillé sur ce dossier et qui ont obtenu l'émission d'un mandat pour procéder à l'arrestation de l'homme, mercredi.

24 crayons pistolets saisis à Windsor

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Le bureau régional d'enquête (BRE) a procédé à une perquisition particulière à Windsor, hier, en saisissant 24 crayons pistolets (pengun).

C'est l'achat de trois canons par les deux individus ciblés par cette perquisition qui a mis la puce à l'oreille aux enquêteurs du BRE.

«Les enquêteurs soupçonnaient ces individus de vouloir fabriquer une arme de type militaire. Ils sont tombés sur les lieux de cette perquisition», indique le porte-parole de la Sûreté du Québec, Louis-Philippe Ruel.

Les deux individus soupçonnés dans cette affaire fabriquaient les crayons pistolets. Des accusations de possession d'armes prohibées pourraient être portées contre les deux individus de 25 ans arrêtés puis libérés dans cette affaire.



Les employés de Gaz Métropolitain ont eu beau inspecter partout autour du Centre communautaire René-Lévesque, ils n'y ont décelé aucune trace de gaz naturel.

Une présumée fuite de gaz sème l'émoi à Windsor

François Gougeon
SHERBROOKE

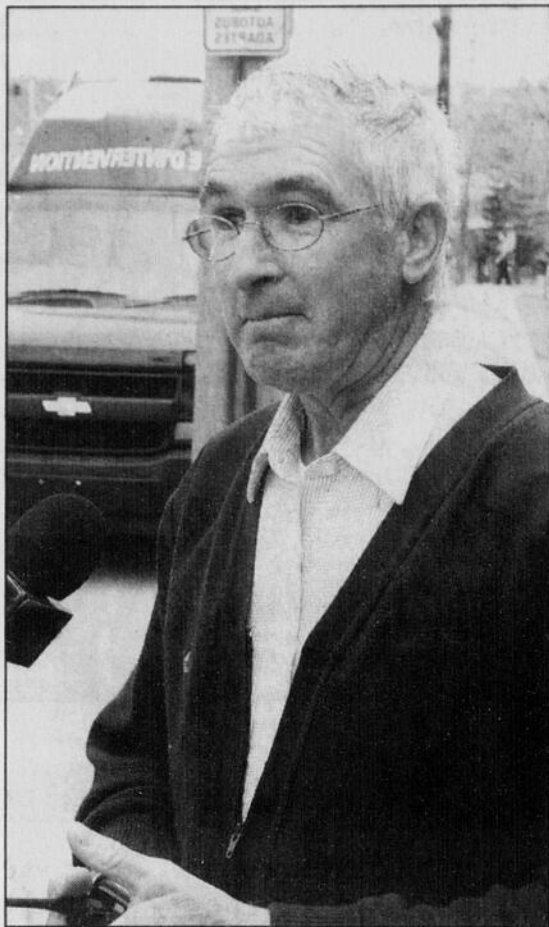
Une mystérieuse fausse fuite de gaz naturel a donné lieu hier à tout un déploiement de pompiers, à Windsor, tout en causant une certaine commotion parmi les personnes occupant le Centre communautaire René-Lévesque.

«Vers 10 heures, on a reçu un appel d'urgence nous disant qu'il y avait une fuite de gaz dans l'immeuble (du centre communautaire), qu'il y avait des gens incommodés par des vapeurs. On est arrivé très vite mais il n'y a jamais eu de fuite de gaz, pour la bonne raison que le bâtiment n'est pas branché au réseau. La source d'énergie est l'électricité», a indiqué sur les lieux le chef du service de prévention des incendies de Windsor-Val-Joli, Mike Beattie.

Néanmoins, dans la mesure où deux personnes qui se trouvaient dans le bâtiment ont décidé d'aller à l'hôpital en disant éprouver des symptômes, le centre communautaire pouvant accueillir une centaine de personnes pour différents services a été évacué. Dans le cadre d'un plan d'urgence, c'est ainsi que les bénéficiaires du point de service de Windsor du Centre Notre-Dame-de-l'Enfant ont été transférés en face, à l'église Saint-Philippe.

Aussi, pendant que les pompiers faisaient le tour des différents locaux pour s'assurer que tout était normal, un préposé de Gaz Métropolitain dépêché sur les lieux a certifié que tout était parfait. «Il y a bien un conduit de gaz souterrain qui passe sur la rue St-Georges, du côté de l'église, mais mes appareils de lecture n'indiquent rien de spécial. Il n'y a aucune fuite», a soutenu formellement Yvan Mongeau.

Accouru sur les lieux, le vice-président du conseil d'administration du Centre communautaire René-Lévesque, l'ancien conseiller municipal Yves Bourassa, ne pouvait expliquer ce qui s'est passé.



Mike Beattie

«Peut-être qu'une personne a pu présumer d'une odeur de gaz et que de là, avec le stress, il y a eu tout cet enchaînement d'un peu de panique. En tout cas, ça montre que les services d'urgence ont bien réagi et que le système fonctionne bien», a dit M. Bourassa.



Cindy Armstrong

Adolescente disparue

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Le Service de police de Sherbrooke est à la recherche de Cindy Armstrong, 16 ans, disparue depuis le 23 avril dernier.

La jeune fille qui réside au pavillon Val-du-Lac du Centre jeunesse de l'Estrie devait prendre l'autobus pour se rendre à Longueuil, mais n'est jamais montée à bord du véhicule.

Cindy Armstrong n'en est pas à sa première fugue et le Service de police de Sherbrooke a émis un mandat à son endroit.

Cette dernière a les yeux verts et les cheveux noirs. De petite corpulence, elle pèse 55 kilos et mesure 1,60 mètre.

Toute personne qui aurait des informations pouvant permettre de localiser Cindy Armstrong est priée de contacter le SPS au 821-5555.

pour **lui**
Entrepôt

VENTE
50%
sur toute la marchandise printemps-été

3 JOURS SEULEMENT
29, 30 avril et 1er mai.

2251, rue King Ouest, Sherbrooke 821-4419
930, 13e Avenue Nord, Sherbrooke 563-1111

Les promenades King
LES GALERIES QUATRE SAISONS

ERRATUM

Veillez prendre note que l'annonce publicitaire des concessionnaires Chrysler, JeepMD, Dodge intitulée « C'est le temps de changer », publiée le jeudi 29 avril 2004, renfermait une erreur relative aux offres. La Chrysler PT Cruiser 2004 n'est pas offerte à 22 395 \$ à l'achat ou à 217 \$ par mois à la location, et la PT Turbo 2004 n'est pas offerte à 25 895 \$ à l'achat ou à 249 \$ par mois à la location. En fait, l'offre en vigueur est de 0 % de financement à l'achat pour 60 mois sur toutes les Chrysler PT Cruiser 2004.

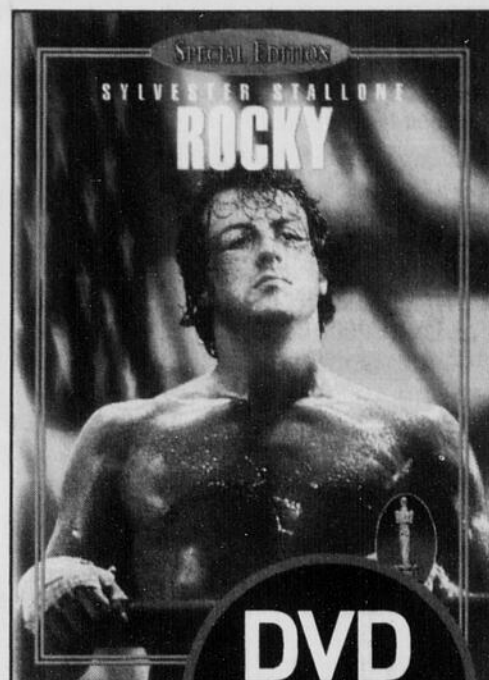
Nous nous excusons auprès des lecteurs pour les inconvénients que cette erreur aura pu causer.



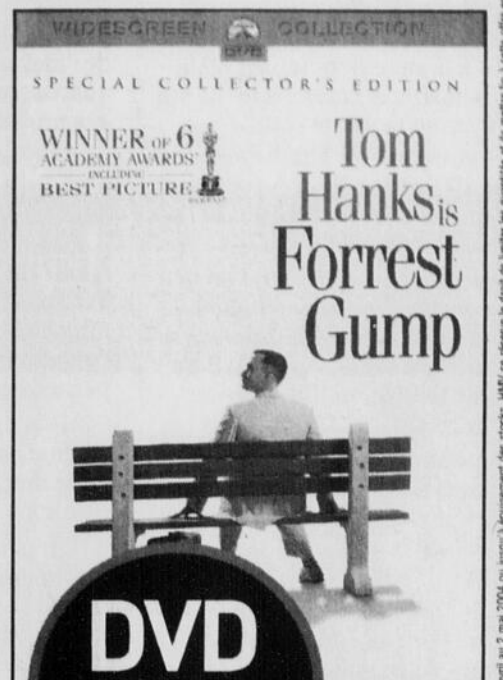
Des milliers d'articles en solde!

le grand
solde printanier
HMV

articles à tout casser



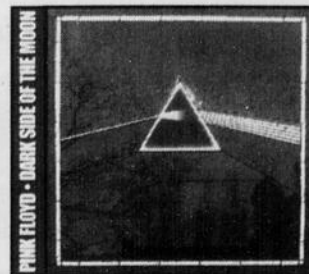
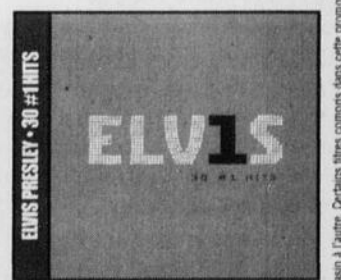
DVD
6.99



DVD
9.99

jusqu'à 50 % d'économies
avec les articles à tout casser
jusqu'à épuisement des stocks

CD
10.99



DVD
7.99



Séries télévisées sélectionnées
2 pour 80\$ JUSQU'À 50% DE RABAIS SUR DES COLLECTIONS MULTIDISQUES

CD sélectionnés 3 pour 30\$

offrez la carte-cadeau HMV Musique • DVD • et bien plus **HMV**

SHERBROOKE Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland (819) 569-8744

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Jouer avec le feu



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La décision des pompiers de Sherbrooke de porter plainte pour méfait au Service de police de Sherbrooke contre un groupe d'étudiants de l'université Bishop's arrêtés à la suite d'un feu en plein air, la semaine dernière, a le mérite d'envoyer un message clair.

Les pompiers de Sherbrooke, qui, depuis 2001, ont effectué pas moins d'une centaine d'interventions lors de tels événements, ont été très patients.

Mais la découverte d'une bonne de gaz propane au milieu de l'immense feu allumé sur un terrain de la rue Park a démontré qu'il est temps de mettre fin à ce type de divertissement.

Une explosion aurait pu avoir des conséquences dramatiques autant pour les jeunes fêtards que pour les pompiers ou les policiers mandés sur les lieux.

Le fait que des accusations puissent être portées contre les auteurs présumés de ce délit, après enquête, donne une dimension nettement plus sérieuse à ces incidents.

Bishop's et la Ville doivent profiter de la période de relâche pour trouver une solution durable

De plus, ces feux allumés intentionnellement entraînent des frais somme toute importants pour la collectivité puisque chaque intervention des pompiers coûte 2000 \$.

S'il est normal pour les étudiants de fêter la rentrée de septembre et la fin de leur session, le grabuge des dernières semaines démontre que certains irréductibles sont inconscients du danger potentiel que représentent les feux extérieurs.

Le fait que bon nombre de ces incendies se produisent dans ce que plusieurs appellent le «ghetto» étudiant de Bishop's, soit le secteur des

rues Reed, Little Forks et Conley, ne les rend pas plus acceptables.

Et, lorsque le grabuge déborde à l'extérieur, comme ce fut le cas la semaine dernière, rue Park, au danger s'ajoutent les inconforts pour les voisins.

Le conseiller Doug MacAulay signale que la communauté de l'arrondissement de Lennoxville commence à en avoir marre et qu'il faudra sensibiliser les proprios, qui sont de plus en plus nombreux à exploiter des maisons de chambres dans des quartiers résidentiels, sans se soucier des problèmes de cohabitation.

Mais bien qu'aux yeux de plusieurs les feux de joie à répétition et les beuveries nocturnes soient devenus la marque de commerce des étudiants de Bishop's, il est important de garder à l'esprit que seule une petite minorité des quelques 2000 étudiants de cette institution anglophone y participent.

En d'autres mots, il faut éviter de stigmatiser les jeunes de Bishop's et de mettre tout le monde dans le même panier.

On peut toutefois se demander pourquoi ce genre de problème se retrouve surtout à Bishop's, alors que le quartier Ouest de Sherbrooke, où on habite une forte concentration d'étudiants de l'Université de Sherbrooke, en est exempt.

La direction de Bishop's n'a évidemment pas la réponse et il est vrai que la solution est loin d'être évidente.

Car malgré la mise sur pied de patrouilles étudiantes la nuit, de septembre en avril, d'une présence policière accrue lors des fins de session et la création d'un comité mixte ville/police/université/étudiants/proprios, le problème persiste.

De plus, la direction de Bishop's est incapable d'obtenir l'identité des étudiants qui reçoivent un constat d'infraction pour désordre public, puisque les policiers n'ont pas le droit de la leur donner.

Elle estime toutefois que les constats d'infraction remis aux étudiants lors des derniers incidents, et les accusations possibles qui suivront, leur donneront une leçon.

Mais devant ces comportements irresponsables et irrespectueux, la direction de Bishop's et les autorités municipales de Sherbrooke doivent profiter de la période de relâche qui s'amorce pour trouver une solution durable.

PRIVATISATION DES SOINS DE SANTÉ: L'HUMORISTE PETTIGREW SE RAVISE



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

Pour un véritable contrôle universel des loyers

Au ministre des Affaires municipales (et de l'habitation), Jean-Marc Fournier

Le printemps dernier, le gouvernement du Québec donnait le mandat à une firme privée, le Groupe Roche, d'évaluer la méthode actuelle du contrôle des loyers. Suite à la publication de ce rapport en janvier dernier, le gouvernement demandait aux groupes de défense des droits des locataires d'émettre leurs commentaires sur cette étude avant le 31 mars 2004. Et bien à notre avis, l'analyse et les résultats de cette étude ne concordent pas avec la réalité.

Est-il nécessaire de vous rappeler que le Québec vit une grave pénurie de logements locatifs? Cette crise sévit non seulement dans les régions métropolitaines de Gatineau, Montréal et Québec, mais aussi à Trois-Rivières, Sherbrooke, Rivière-du-Loup, Magog, Rimouski, Montmagny, etc. Cette pénurie a eu de profondes répercussions sur les conditions de logement des ménages locataires au Québec, incluant une importante flambée des prix.

Alors que l'Indice des prix à la consommation (IPC) a connu au Québec une croissance de 6,1% entre octobre 2000 et octobre 2003, le loyer moyen pour un logement de deux chambres à coucher a grimpé durant la même période, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement, de 13% dans la région de Montréal, de 9,5% dans celle de Québec, de 17,5% dans celle de Gatineau et de 7,8% dans celle de Sherbrooke. Malheureusement, les hausses ont été encore plus importantes lors de changement de locataire. En effet, lorsqu'un locataire quittait son logement, les propriétaires profitaient généralement de ce départ

pour hausser leur loyer de façon plus importante, les hausses pouvant même aller jusqu'à 50% d'augmentation dans plusieurs cas. De plus, les hausses commencent maintenant à se faire sentir dans les villes nouvellement touchées par la pénurie, telles Trois-Rivières, Rivière-du-Loup, Rimouski et Montmagny.

Pendant que les ménages locataires québécois subissent durement ces hausses, le Groupe Roche, qui devait justement étudier les augmentations de loyer au Québec, ne semble s'être aperçu de rien. Dans son rapport, le Groupe Roche a analysé les hausses de loyers subies au Québec à partir... des jugements rendus par la Régie du logement du Québec! Il a ainsi basé son étude sur 1% des logements dont le loyer a été fixé par un tribunal et non pas sur la réalité vécue par 99% des ménages locataires qui subissent des pressions de la part de leur propriétaire pour qu'on augmente leur loyer et des locataires qui ne réussissent plus à trouver un logement à prix abordable sur le marché. Ainsi, le groupe Roche conclut à des hausses de loyer moyennes de 4,4% au Québec entre 2000 et 2003, alors que les chiffres mentionnés plus haut démontrent que les augmentations étaient nettement supérieures à cette hausse.

Comme si l'aveuglement volontaire de cette firme privée n'était pas suffisant, elle rajoutait l'insulte à l'injure en proposant un nouvel indice d'augmentation, l'Indice des prix à la consommation (IPC), pour permettre, selon ses dires, que les hausses soient plus importantes que celles actuellement recommandées par la Régie. Or, les hausses actuelles sont déjà bien au-dessus des recommandations de la Régie et de l'Indice des prix à la consommation! Si le groupe

Roche avait tenu compte de la réalité du logement locatif au Québec, il se serait aperçu que ce ne sont pas de nouvelles règles pour permettre des augmentations de loyer que les locataires ont besoin mais, bien au contraire, d'un véritable contrôle universel des loyers pour freiner ces hausses abusives.

Finalement, nous tenons à vous rappeler que les engagements pris par votre parti concernant le mode de fixation des loyers ne concernaient que la révision de la méthode de calcul des loyers lors de dépenses d'entretien et de travaux majeurs. Jamais il n'a été question de revoir la méthode de calcul en général, comme le fait le Groupe Roche. Votre gouvernement a même été plus loin en prenant l'engagement que cette révision respecterait la Loi visant à lutter contre la pauvreté, en analysant les impacts d'une telle révision sur les personnes à faible revenu. Pourtant, le Groupe Roche ne mentionne jamais les impacts de leur proposition sur les ménages à faible revenu, alors que la méthode qu'ils préconisent aurait pourtant des répercussions majeures sur le loyer payé par ceux-ci.

La crise du logement qui sévit à l'heure actuelle a des impacts énormes sur une importante frange de la population. Permettre un assouplissement au contrôle des loyers empirera la situation pour les 1 241 730 ménages locataires québécois. À l'inverse, assurer un véritable universel des loyers leur donnera un répit en attendant d'obtenir une place dans un HLM, une coopérative d'habitation ou un logement sans but lucratif.

Lucie Poirier
Pour le FRAPRU

Jean-Marie Bergeron
Citoyen outré

Michel Riverin
Directeur général de la CORPIQ

Tribune libre

Les cégeps doivent pouvoir poursuivre leur mission

C'est quand même incroyable! Alors que le ministre de l'Éducation Pierre Reid tente de nous faire croire que le forum sur l'avenir des cégeps s'inscrit dans une démarche démocratique en vue de les améliorer, sa collègue du Conseil du trésor, Monique Jérôme-Forget, confirme que la question est une priorité pour le gouvernement sur le plan de la réingénierie. Compte tenu du poids de madame Jérôme-Forget au sein du gouvernement, le ministre Reid a l'air de faire diversion sur l'essentiel pour le gouvernement: réduire les responsabilités de l'État en matière d'accès à l'éducation.

Dans un discours prononcé devant 700 personnes du milieu des affaires mardi dernier le 27 avril, madame Jérôme-Forget a indiqué que les cégeps sont partie intégrante des projets prioritaires en vue de la «modernisation de l'État». A-t-elle l'intention de les abolir? Elle ne l'exclut pas, mais veut en «analyser les lacunes». Bien plus, dans les nouvelles dispositions de gouvernance en ligne, la consultation via un site internet constitue une avancée concrète au plan démocratique! Et oui, les cégeps sont un beau terrain de jeux assistés par ordinateurs! Messieurs et mesdames du gouvernement, vous seriez mieux de penser à une authentique réforme du mode de scrutin pour faire progresser la démocratie!

D'ailleurs, on théorise sur l'enseignement supérieur pour tabler sur le fait que les cégeps sont une perte de temps et que cela coûte trop cher! Il faut les changer! On ne fait pas de bilan honnête

de l'apport de l'enseignement collégial et on passe sous silence la fierté des familles lorsqu'elles voient leurs enfants entrer au collège! Le caractère public des cégeps rend toujours leur accès possible au plus grand nombre!

Si on veut faire payer les étudiants et les étudiants pour s'harmoniser avec la tendance nord-américaine, on peut s'amuser à faire *reset/clear* avec les cégeps et à les offrir à des pouvoirs locaux, plus ou moins publics. Ils pourront ainsi être un banc d'essai aux PPP, partenariats privé-public. Mais si on veut offrir un avenir à la jeunesse du Québec et lui permettre de demeurer à l'avant-scène de l'innovation, on doit non seulement soutenir les cégeps mais aussi leur garantir la capacité d'offrir une formation de qualité par le maintien du réseau et de la diplomation ministérielle.

Le Forum qui vient permettra à plusieurs protagonistes qui se sont déjà annoncés d'exprimer à nouveau leurs propositions de prise de contrôle. Pour les enseignantes et les enseignants de cégeps, ce sera une nouvelle occasion d'avancer des propositions pour améliorer l'enseignement collégial! Mais il y a une condition toutefois pour qu'elles soient mises en oeuvre: les cégeps doivent pouvoir poursuivre leur mission!

Ronald Cameron
Président de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec

Où est Alibaba?

On s'en rappelle tous. Alibaba est la version orientale du Robin des Bois occidental. Prendre aux plus riches pour redonner aux pauvres, et dans ce temps-là, c'était tout le peuple.

Maintenant qu'au Canada nous connaissons les 40 voleurs avec le scandale des commandites, il faudrait sans tarder se mettre à la recherche d'Alibaba. Mais

qui était donc celui ou celle qui volait la cagnotte des riches citoyens du Canada pour redonner aux pauvres maisons de publicité? Difficile de faire enquête car personne ne s'en souvient, tout le monde faisait son petit boulot sans regarder autour.

On a au moins appris une chose avec ce scandale. Au Canada, il est permis de

voler de l'argent des comptes publics si c'est pour sauver le pays. Moi, j'aimerais bien qu'Alibaba me donne un couple de millions de \$ car je veux aussi sauver le pays. J'exige qu'on m'inscrive sans tarder sur cette liste.

Le logement et la violence conjugale

Le Comité logement pour les droits des victimes de violence conjugale et certains représentants de groupes sociaux font grand état des hésitations du gouvernement Charest qui tarde à donner aux victimes de violence sexuelle ou d'agression sexuelle le droit de résilier leur bail pour des raisons de sécurité.

Sensibles à cette problématique que

rencontrent certains locataires, nous nous permettons de leur rappeler que le Code civil prévoit déjà que tout locataire au Québec peut, en tout temps, mettre fin aux obligations de son bail en utilisant le mécanisme prévu à cet égard, soit la cession.

C'est pourquoi, il ne nous apparaît pas opportun que le législateur apporte des

modifications au Code civil pour des situations d'exception, ces dernières étant tout à fait marginales par rapport à l'ensemble des baux résidentiels en vigueur au Québec (1,3 M).

Un solde négatif de 25 emplois pour 2003

La SDÉS-Industrie note cependant que le secteur tertiaire affiche un gain net



Gilles Fisette
gilles.fisette@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Sherbrooke accuse une baisse nette de 25 emplois industriels en 2003. Et n'eût été de la création d'emplois par les entreprises du secteur tertiaire moteur, le bilan aurait aussi été négatif lorsque serait venu le temps de dresser le portrait pour tous les secteurs d'activités confondus.

«J'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles», avait prévenu le président

du conseil de direction de la Société de développement économique de Sherbrooke Industrie (SDÉS-Industrie), Jean Richard, avant de déposer le rapport annuel de cet organisme, hier midi, en compagnie du maire et président de la SDÉS, Jean Perrault, et du directeur général de la SDÉS-Industrie, Pierre Dagenais.

L'année 2003, a rappelé M. Richard, a été marquée par deux événements importants, soit la fluctuation du taux de change qui a entraîné le dollar canadien à la hausse par rapport au dollar américain ainsi que l'impact de l'éveil de l'économie chinoise sur les industries traditionnelles.

À Sherbrooke, on déplore ainsi la perte nette de 25 emplois industriels. En fait, dans ce secteur, 38 nouvelles entreprises ont créé 158 emplois pendant que 143 entreprises existantes en ont ajouté 1269. Par contre, durant cette même période, 116 entreprises ont mis à pied 1058 personnes et 27 entreprises fermaient définitivement leurs portes, laissant 394 travailleurs sur le trottoir. De là, un bilan net négatif de 25 emplois.

«C'est la première fois en carrière que je dois accuser un bilan négatif», a confessé



Le maire de Sherbrooke et président du conseil d'administration de la Société de développement économique de Sherbrooke, Jean Perrault, et le président du conseil de direction de la SDÉS-Industrie, Jean Richard, ont présenté, hier, les grandes lignes du rapport annuel 2003.

M. Dagenais.

Mais, a-t-il enchaîné, en entrevue, «lorsqu'on se compare, on trouve matière à se consoler». À Sherbrooke, lorsqu'on tient compte du secteur tertiaire-moteur (services à l'entreprise manufacturière), on se retrouve avec un gain net d'emplois alors que d'autres importantes municipalités du Québec demeurent avec des pertes même si elles tiennent compte de tous les secteurs d'activités.

Le secteur tertiaire moteur sherbrookoise a effectivement connu la création de 28 nouvelles entreprises et un gain net de 97 emplois.

Au chapitre des investissements, si le secteur industriel a connu une baisse de plus de 18 pour cent avec 117 millions \$, les investissements dans le secteur tertiaire moteur ont, de leur côté, connu une hausse de 6 pour cent, en totalisant 76 millions \$.

Si le contexte économique inquiète un peu M. Richard, il dit demeurer optimiste.

«Le dollar va demeurer autour de 0,75 \$, La Chine est là, aussi, pour rester. Toutefois, c'est un phénomène qui n'est pas inconnu. On peut penser à la menace que représentait le Japon dans les années 1980 et le Mexique, dans les années 1990... Il faudra que les entreprises d'ici s'adaptent et elles vont le faire», a expliqué M. Richard qui, dans la «vraie vie» est le vice-président et directeur général de Produits American Biltrite.

Cette vision est partagée par le maire Perrault qui a dit ne pas douter de la capacité des entrepreneurs d'ici à s'ajuster et à innover.

L'excellente réputation de Sherbrooke console un peu

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Si elle a entraîné son lot de mauvaises nouvelles, l'année 2003 a aussi été porteuse de nouvelles plus positives.

On peut ainsi, comme l'a souligné le maire de Sherbrooke et président de la Société de développement économique (SDÉS), Jean Perrault, en présentant le rapport annuel de cette société, relever que Sherbrooke a connu une année record en ce qui a trait aux reconnaissances extérieures.

Quatre organismes ont en effet attribué des reconnaissances qui, a dit M. Perrault, viennent confirmer le dynamisme de Sherbrooke et l'à-propos d'y investir.

Ainsi, la firme de services-conseils KPMG a désigné Sherbrooke comme «l'endroit le plus avantageux où investir pour une entreprise». De son côté, le Conference Board du Canada a calculé que Sherbrooke a connu la plus forte croissance économique du Québec, se classant au 4^e rang canadien. Il a ajouté que Sherbrooke était la région métropolitaine de recensement ayant connu la plus forte croissance de son produit intérieur brut.

Par ailleurs, le maire Perrault a rappelé que le magazine Canadian Business a attribué à Sherbrooke la seconde place dans son palmarès canadien des meilleures villes pour faire des affaires.

À tout cela s'ajoute l'étude réalisée par Statistique Canada et qui a déterminé que Sherbrooke affiche la meilleure diversité industrielle parmi les villes québécoises de taille moyenne.

Dans le rapport de la SDÉS-CLD, on trouve d'autres raisons de se réjouir, à commencer par la hausse de 15 pour cent de la valeur des permis de construction par rapport à 2002. La valeur des permis a atteint les 200 millions \$.

Sherbrooke continue de diversifier sa structure économique. En 2003, on comptait plus de 779 entreprises manufacturières différentes, lesquelles procuraient de l'emploi à plus de 22 495 personnes.

Un enjeu majeur, a dit M. Perrault, consiste à améliorer la productivité. «Effectivement, les manufacturiers canadiens et ceux d'ici également ont eu de la difficulté à moderniser leurs équipements au cours des dernières années, ce qui a eu pour conséquence de diminuer notre niveau de productivité. Comme nos entreprises bénéficient de la proximité du marché américain et qu'elles y exportent près de 85 pour cent de leur production, il est dans notre intérêt de les soutenir dans leurs efforts d'amélioration.»

En 2003, la SDÉS-CLD a réparti l'enveloppe de son Fonds de développement entre huit organismes ou activités différents, soit 220 000 \$ pour le Challenge sur glace (sous la forme de subvention et d'endossement), 91 760 \$ pour Novare, 75 000 \$ pour Estrie Internationale 2007, 50 000 \$ pour l'institut des matériaux et des systèmes intelligents, 40 000 \$ pour la Corporation de développement économique communautaire, 20 000 \$ pour le Comité administratif de l'aéroport de Sherbrooke, 20 000 \$ pour le Festival des harmonies et, enfin, 16 748 \$ pour le Championnat mondial d'athlétisme Jeunesse 2003.

Carrières et professions

RONA *Renovateur* **J. ANCTIL INC.**
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Téléphone : (819) 846-2747
Télécopieur : (819) 846-4100
www.janctil.com

VENDEUR / ESTIMATEUR DE MATÉRIAUX

J. Anctil est une entreprise œuvrant dans le domaine de la vente de matériaux de construction et faisant partie du groupement RONA sous la bannière RONA RÉNOVATEUR. Nous employons plus de 50 employés à temps plein. Les vendeurs / estimateurs assurent le service à la clientèle au comptoir des matériaux de construction. Ils prennent les commandes des clients, évaluent les coûts et voient à suggérer des produits complémentaires.

Le candidat doit posséder :
- un diplôme d'études secondaires;
- un minimum de deux années d'expérience dans le domaine des matériaux de construction.

Sont des atouts :
- une connaissance dans la vente de portes et fenêtres;
- bilinguisme.

Poste de 40 heures semaine, de jour, un soir par semaine et une fin de semaine sur deux.
Salaires à discuter selon les compétences.

Faire parvenir votre curriculum vitae à Francine Anctil
Par courriel : fanctil@janctil.com
Télécopieur : (819) 846-4100
Adresse : 3110, Route 222
Saint-Denis-de-Brompton (Québec) J0B 2P0

la Baie encore plus

célébrons ensemble

Du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai

Le grand magasin par excellence au pays, depuis 334 ans!

Le samedi 1^{er} mai
Les 334 premières personnes pourront crever un ballon d'anniversaire et courir la chance de remporter des points bonis Primes Hbc! Et il y aura du gâteau d'anniversaire. Soyez de la fête!

Obtenez 10 % de rabais : presque tout!
En réglant avec votre carte de crédit Hbc, le vendredi 30 avril et durant les 3 premières heures, le samedi 1^{er} mai.
Marchandise à prix ordinaire. de solde ou de liquidation. Certaines exceptions s'appliquent. précisions en magasin.

ne ratez pas les offres spéciales de samedi! Ne peuvent être jumelées à aucune autre offre.

40 \$ à 50 \$ de rabais choix de chaussures de marche Clarks et Rockport pour lui. Ord. 190 \$ à 180 \$. Solde 109 \$.	solde 24999 batterie de cuisine Europa de Lagostina, 10 pièces. Ord. 549,99 \$.	solde 334 \$ lits superposés Mallory Ord. 449 \$.	55 % de rabais bijoux en or à 10 ct, 14 ct et 18 ct	50 % de rabais bijoux fins diamantés en or à 10 ct et 14 ct	40 % de rabais pantalons tout-aller Haggard pour lui	40 % de rabais mode et tenues jeans Tommy Jeans pour elle et lui
---	--	---	--	--	---	---

Encore 3 jours! Semaine Liz 25 \$ de rabais par chaque tranche d'achat de 100 \$* (avant taxes) de mode féminine Liz Claiborne à prix ordinaire, en tailles courantes et petites. Exceptions : articles « Achat choc ». En vigueur jusqu'au dimanche 2 mai. Bons et précisions en magasin.	55 % de rabais bijoux en or à 10 ct et 14 ct Principles® et Charter Collection	Promo Nygård 3 articles ou plus : 35 % de rabais 2 articles : 30 % de rabais un article : 25 % de rabais Mode Nygård Collection, Alia et Bianca Nygård dans le lot. Solde en vigueur jusqu'au dimanche 9 mai.	30 % de rabais mode et tenues jeans pour elle et lui Tommy Jeans, Buffalo, Point Zero, Calvin Klein Jeans et autres
---	---	--	--

30 % de rabais chaussures et sandales pour toute la famille dans vos marques favorites	25 % de rabais choix de lingerie féminine. Tenues de nuit, peignoirs, dessous de jour, soutiens-gorge mode et slips dans le lot. collants fins, chaussettes et pantoufles Jockey pour elle	25 % de rabais couteaux, gadgets, ustensiles de table et de cuisson, ciseaux et davantage signés Henckels	PRIME GIVENCHY À l'achat de 63 \$ ou plus de produits parfumés Givenchy, vous recevrez ce chic sac week-end. Produits parfumés montrés. 63 \$ à 79 \$. Exception : coffrets. Une prime par personne. Tant qu'il y en aura.
--	---	---	--

60 % de rabais • serviettes classiques Royal Velvet • literie Royal Velvet 3 articles et plus : 60 % de rabais 2 articles : 55 % de rabais un article : 50 % de rabais bagages. Exceptions : bagages Eddie Bauer et ceux dont le prix se termine par 99 c.	jusqu'à 50 % de rabais choix mode griffée pour elle Tailles petites et courantes.	34 % de rabais chemises de ville et cravates pour lui	30 % de rabais • mode pour lui Wayne Gretzky, Claiborne, Tommy Hilfiger, Chaps Ralph Lauren, Nautica, Izod et Polo Ralph Lauren • chaussettes pour lui Premium, Sport et Weekender de McGregor, Dockers, Nike, CCM et Wilson	15 % de rabais • services d'ustensiles de table Oneida en inox • sièges d'auto en stock Graco, Evenflo, Cosco et Safety 1st
50 % de rabais • ensembles de vaisselle Royal Albert et Johnson Bros., une place • verrerie Shantung en cristal • chaussures de ville et tout-aller Hunt Club et Mantles™. Pour lui. Ord. 59,99 \$ à 70 \$. Solde 29,99 \$ à 34,99 \$.	40 % de rabais • moulin à café Ord. 19,99 \$. Solde 11,99 \$ • mode d'extérieur pour enfant Fille et garçon, tailles 2 à 16.	30 % de rabais • tricots et chemises tout-aller pour lui Haggard Collection et Perry Ellis • sous-vêtements pour lui Prodige, Harvey Woods et Joe Boxer • montres Timex, Bulova, Casio, Cardinal, Sierra, Perry Ellis, Citizen Seiko et Wenger Swiss. Exceptions : Ironman et Expedition de Timex.	30 % de rabais • lunettes de soleil Roots et Roots Athletic et chapeaux pour elle • hauts sous licence Pour garçon. Tailles 2 à 16.	prime Lancôme À l'achat de 29 \$ ou plus de produits LANCÔME, vous recevrez une prime fantastique de 7 pièces. Seulement à la Baie. Une prime par personne. Tant qu'il y en aura. Offre en vigueur jusqu'au samedi 8 mai.

achat-choc

999 et 1999 tee-shirts, pantalons et vestes Solo pour elle	1499 jeu de 2 poêles à frire Farberware	1699 caleçon boxer rayé Calvin Klein pour lui Prix de comparaison 28 \$.	1999 sandale Shower Slide de Tommy Hilfiger pour elle Prix de comparaison 30 \$.	36999 téléviseur Apex à écran plat, 69 cm (27 po)	50 % de rabais bijoux en argent fin Prix tels qu'étiquetés.
--	---	---	---	---	--

Obtenez jusqu'à 50 % de rabais plus de points Primes Hbc.
Utilisez conjointement les deux cartes au moment de régler votre achat dans les magasins de la famille Hbc.

La vente éclair!

SE POURSUIT CETTE SEMAINE (QUANTITÉS LIMITÉES)

Panasonic MP3



Lecteur DC/MP3 personnel

- "D. Sound"
- Antichoc jusqu'à 100 sec.
- Télécommande

Épargnez 10\$
88⁸⁸
Rég.: 98⁸⁸

SONY NetMD MP3



Enregistreur MD Walkman

- Technologie sans sautiellement
- Adaptateur CA
- Enregistrement de sources multiples

Épargnez 40\$
158⁸⁸
Rég.: 198⁸⁸

SHARP

Téléviseur 27" stéréo à écran plat

- Puissance de 10 watts
- Filtre en peigne numérique 3 lignes
- Entrée vidéo à composants
- "V-Compression" • Télécommande

QUANTITÉS LIMITÉES

Épargnez 70\$
428⁸⁸
Rég.: 498⁸⁸



ÉCRAN PLAT

Panasonic ENREGISTREUR DVD

EN PRIMEUR

Lecture CD-R-RW

MP3



Lecteur DVD-vidéo et enregistreur de DVD-R/DVD-RAM

- Enregistrement de 16 heures • Enregistrement/lecture simultanés • Lecture MP3
- Suivi en lecture • Sorties vidéo composite, S-Vidéo et composantes
- Sorties numériques optiques pour signal DTS/Dolby Digital

Épargnez 200\$
498⁸⁸
Rég.: 698⁸⁸



RCA TruFLAT

Téléviseur 32" stéréo à écran plat

- Tube-Image plat
- Entrée vidéo à composants
- Audio haute définition
- Niveleur audio

QUANTITÉS LIMITÉES

Épargnez 200\$
698⁸⁸
Rég.: 898⁸⁸

VENTE RADIOS D'AUTO 12 VOLTS MP3! • JUSQU'À 36 MOIS SANS INTÉRÊT*

Pioneer



Récepteur DC

- 4 x 50 watts • Façade amovible • Compatible CD-R/RW
- Écran ACL • Sortie d'extrêmes-graves

Épargnez 50\$
148⁸⁸
Rég.: 198⁸⁸

JVC MOBILE ENTERTAINMENT

2 ANS DE GARANTIE!



Récepteur DC

- 4 x 50 watts • Puissance de sortie: 200 watts max.
- Sorties plaquées or (2 paires) • Compatible CD-R/RW, MP3/WMA
- Écran multicolore • Façade amovible avec étui • Télécommande sans fil

328⁸⁸

ALPINE



Caisson "Bass Reflex"

- Caisson d'extrêmes-graves
- Haut-parleur SWR-1041D inclus
- Boîtier construit en "MDF"
- Caisson antirésonance

Super achat
428⁸⁸
ou 11⁸⁸ par mois

36 paiements égaux sans intérêt!

ALPINE



Récepteur DC

- Amplificateur haute puissance de 4 x 50 watts • "Bass engine"
- "MediaXpander" • Prêt pour radio satellite XM • Écran 2 couleurs
- Lecture CD-R/RW, MP3/WMA • Régulateur DAC 1 bit
- 3 sorties préampli (Sortie de 4 volts) • Télécommande sans fil incluse

Épargnez 80\$
368⁸⁸
Rég.: 448⁸⁸

FUSION

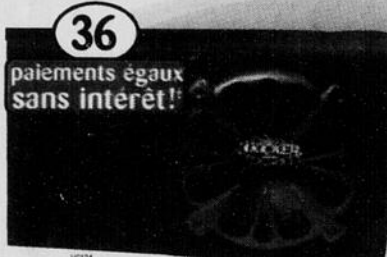
Amplificateur

- Amplificateur 4 x 100 watts MOSFET



Super achat
598⁸⁸
ou 16⁸⁸ par mois

KICKER



36 paiements égaux sans intérêt!

Caisson "Bass Reflex"

- Caisson d'extrêmes-graves

Super achat
458⁸⁸
ou 12⁸⁸ par mois

LE PLUS GRAND CHOIX DE CAMÉRAS PHOTO et VIDÉO à SHERBROOKE!

OLYMPUS

- D395**
- Appareil numérique de 3.2 MP
 - Zoom numérique 2.5x
 - Écran couleur ACL de 1.5"
 - "Quicktime"
 - Carte mémoire XD de 16 Mo



198⁸⁸

FUJIFILM ouvrez LES YEUX

- FinePix A210**
- Appareil numérique de 3.2 MP
 - Zoom optique 3x (numérique 3.2x)
 - Design compact et léger
 - Fonction vidéo
 - Carte mémoire xD
 - Écran couleur ACL 1.5"



278⁸⁸

JVC VHS



- Caméscope Super VHS compact**
- Technologie Super VHS et "Super VHS ET"
 - Zoom optique 16x (numérique 600x)
 - Stabilisateur d'image

Écran ACL de 2.5"

Épargnez 20\$
378⁸⁸
Rég.: 398⁸⁸

SAMSUNG

- Caméscope numérique Mini DV**
- Zoom optique 10x (numérique 800x)
 - Navigateur Easy et Easy Q
 - Stabilisateur d'image



Écran ACL de 2.5"

Épargnez 50\$
548⁸⁸
Rég.: 598⁸⁸

Canon

- PowerShot A75**
- Appareil numérique de 3.2 MP
 - Zoom optique 3x (numérique 3.2x)
 - Écran ACL de 1.8"
 - Carte mémoire CompactFlash de 32Mo incluse



398⁸⁸

MINOLTA

- Dimage S414**
- Appareil numérique de 4.0 MP
 - Zoom optique 4x (numérique 2.2x)
 - Écran ACL de 1.8"
 - Interface USB, sortie vidéo
 - Boîtier en aluminium



348⁸⁸

Canon



- Elura 60**
- DCC de 1.33 MP
 - Éléments optiques
 - Double processeur d'image DIGIC DV
 - Bouton Print/Share pour une impression directe simple

Écran ACL de 2.5"

Épargnez 30\$
768⁸⁸
Rég.: 798⁸⁸

SONY



- Caméscope numérique**
- Zoom optique 20x (numérique 990x)
 - Fente Memory Stick
 - Mise au point directionnelle

Écran ACL de 2.5"

Épargnez 20\$
628⁸⁸
Rég.: 648⁸⁸

Canon

- PowerShot S1 IS**
- Appareil numérique de 3.2 MP
 - Zoom optique 10x avec stabilisateur d'image
 - Viseur électronique
 - Écran ACL de 1.5" à inclinaison variable



698⁸⁸

SONY



- DSCF828**
- Appareil numérique de 8.0 MP Super HAD™ CCD combo
 - Zoom optique 7x (numérique 3.2x)
 - 12 modes Scène
 - Écran à ACL de 2"

1498⁸⁸

JVC



- Caméscope numérique Mini DV**
- Zoom optique 16x (numérique 700x)
 - 1.33 mégapixels DCC
 - Viseur couleur
 - Carte mémoire de 8 Mo incluse

Écran ACL de 2.5"

Épargnez 50\$
748⁸⁸
Rég.: 798⁸⁸

SONY



- Caméscope numérique Mini DV Handycam**
- Zoom optique 10x (numérique 120x)
 - 1 mégapixel DCC
 - Lentille Carl Zeiss Vario Tessar

Écran ACL de 2.5"

Épargnez 50\$
948⁸⁸
Rég.: 998⁸⁸

*Financement 0% disponible. Certaines conditions s'appliquent. Sur approbation du crédit. Détails en magasin. *Aucuns frais ni intérêt pendant 24 ou 36 mois. Le prix de vente est payé par le biais de 24 ou 36 versements mensuels égaux à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêt calculés au taux de 28.9% par HFC ou 13.5% par Visa/Amex seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à approbation de HFC ou Accord D. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité. Détails en magasin.



Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique...
Ou presque!

PROPRIÉTAIRE À SHERBROOKE : DOYON TV SON INC.

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications



Agent autorisé Bell Mobilité

TELUS mobilité



SHERBROOKE : 2222, rue King O. 566-0261

1112, rue du Conseil • 565-3177

CARREFOUR DE L'ESTRIE (Mail central) • 563-3223

OUVERT le DIMANCHE

OUVERT le DIMANCHE

OUVERT le DIMANCHE